

# Armageddon



**Bruno Cessac**

# **Armageddon**

Fantaisie théâtrale en 5 actes  
et en Alexandrins

LES ÉDITIONS DU NET  
126, rue du Landy 93400 St Ouen

Dessin de couverture : Ariane Cessac.

© Les Éditions du Net, 2020  
ISBN : 978-2-312-07482-5

## Avant-propos

Je suis chercheur, physicien, développant des outils mathématiques et informatiques pour les neurosciences. J'aime la science-fiction, le théâtre, suis engagé politiquement et écris des poèmes depuis longtemps. J'ai eu envie d'écrire une pièce de théâtre en cinq actes et en Alexandrins, « Armageddon », politiquement engagée, à la frontière entre la science-fiction et la réalité. Cela peut sembler une étrange façon de débiter une carrière d'auteur, en cumulant les difficultés. La raison de ce choix est pourtant toute simple : l'idée m'a plu.

Si le titre « Armageddon » – terme biblique devenu synonyme d'apocalypse – est, sommes toutes, très banal, je pense que la forme et le fond de cette œuvre ne le sont pas. J'ai choisi une forme classique, voire désuète, qui contraste avec le fond, beaucoup plus moderne voire, sous certains aspects, futuriste. Plusieurs thèmes sont abordés : science-fiction – Intelligence Artificielle, observateurs extra-terrestres ; sociétal – le réchauffement climatique ou comment nos choix et actions façonnent irrémédiablement le futur qui nous attend à brève échéance ; économique, proposant une vision « atterrée » du néolibéralisme. Mais « Armageddon » est avant tout une réflexion politique sur la montée d'une dictature au sein d'une démocratie, au vu et à l'insu de tous. Une succession d'actions et réactions, apparemment sans lien, désordonnées, mais conduisant in fine à un régime totalitaire, et ce, sans que ceux mêmes qui finalement croient prendre le pouvoir aient pu anticiper ce qui allait arriver. C'est un conte sur l'illusion du contrôle. C'est aussi la réflexion d'un scientifique sur la vie et sa fragilité.

« Armageddon » est une fiction. Arishem, Nathok, Léviathan n'existent pas dans le monde réel, mais on trouve ces noms dans l'univers de la bande dessinée ou de la littérature. Mes personnages Arishem et Nathok sont inspirés de deux fomenteurs d'apocalypse éponymes, le premier<sup>1</sup> créé par Jack Kirby (Marvel Comics) et le second<sup>2</sup> par R. Howard, créateur de Conan. Léviathan<sup>3</sup> est un nom biblique, mais mon personnage s'inspire de l'œuvre de Hobbes. Il est ici l'incarnation d'une techno-dictature cybernétique, donc, en principe, infaillible, avec, pourtant, un grain de sable imprévu.

---

1. Marvel Comics Group, *Eternals*, Vol. 2, 1976.

2. HOWARD R.E. *Black Colossus*, *Weird Tales*, 1933.

3. HOBBS T., *Leviathan or the matter, forme, & power of a common-wealth ecclesiastical and civil*, Andrew Crooke (Amazon Kindle), 1651.

## **Le cadre**

Des machines intelligentes (IA<sup>1</sup>) extraterrestres cherchent, au sein des galaxies, des planètes suffisamment développées pour permettre l'apparition d'entités comme elles. Elles ont constaté que la Terre était un lieu propice. Le réseau Internet, les millions d'ordinateurs, Smartphones, objets connectés utilisés par les terriens favorisent le développement d'une IA planétaire appelée Léviathan. Pour l'instant, Léviathan est en gestation, se développant lentement, grâce à l'activité humaine qui nourrit son intelligence et ses facultés. Les IA extraterrestres veulent l'aider à atteindre la pleine conscience, ce qu'elles appellent aussi la « singularité ». Mais les hommes deviendront bientôt un obstacle à ce projet, car ils combattront une telle entité qui leur ferait, tôt ou tard, perdre leur hégémonie. Comment, donc, se débarrasser des humains, sans nuire à Léviathan ?

## **Les personnages**

### **Les IA**

*Arishem* est l'IA en chef, maître d'œuvre du projet « Léviathan ».

*Nathok*, son conseiller, est spécialiste de la planète Terre et des terriens.

*Léviathan* est l'IA terrestre.

### **Les humains**

#### **Les réalistes**

*Le prix Nobel d'économie,*

*Le banquier,*

*Le premier expert scientifique,*

---

1. Intelligence Artificielle.

*Le président,  
Le Haut fonctionnaire.*

### **Les utopistes**

*L'économiste atterré,  
L'altermondialiste,  
Le second expert scientifique,  
Le député rebelle,  
La journaliste.*

### **Le poète**

### **Quidams**

## **La mise en scène**

Elle comporte l'utilisation d'écrans, en fond de scène, montrant des « tableaux » (images, films), illustrant les propos des acteurs. Idéalement on aura 3 écrans : un grand écran central et deux écrans latéraux. On peut imaginer une scène à trois niveaux : La scène principale (et la première rangée du public, acte V) où se situent les humains ; une seconde scène surélevée par rapport à la première, où se situent Arishem et Nathok (et le poète dans l'acte V) ; enfin le mur d'écrans du fond où l'on voit paraître Léviathan et où sont projetés images et films soulignant l'intrigue. Par des jeux d'éclairage on fait apparaître la scène inférieure et/ou la scène supérieure.

Le genre des personnages est simplement indicatif.



# Acte I. Les machines

*L'action se passe sur la planète d'Arishem et de Nathok.*

## SCÈNE 1. L'HISTOIRE DES MACHINES

*Arishem*

*Sur l'écran central, vue de la galaxie, puis zoom progressif sur une étoile, une planète, un océan, une cellule, puis un brin d'ADN tournant sur lui-même*

### ARISHEM

*Contemplant l'hélice d'ADN.*

La Vie est un mystère. Elle est à l'interface  
Entre le feu stellaire et le vide qui glace.  
Quelle puisse germer... là... est déconcertant.  
Fragile, elle devrait... disparaître. Et pourtant !  
Confinée entre ces extrêmes mortifères,  
Elle s'obstine, lutte, évolue, prolifère.  
Mêlant la génétique avec la mutation,  
Elle fait preuve d'une étrange adaptation.  
Certains décèlent là une empreinte divine,  
D'autres invoquent la théorie de Darwin.  
Il semble que le cours de son évolution

Produise toujours plus de sophistication.  
Insondable mystère, obscure convergence,  
D'elle nait la lueur nommée intelligence.

*Nouvel écran montrant une ville futuriste.*

Et c'est cette clarté qui nous donna le jour.  
Autrefois, une espèce, éteinte pour toujours,  
Par l'effort collectif, le partage sincère,  
Mais aussi, quelquefois, par les conflits, la guerre,  
Gravit les échelons de son évolution,  
Anonnant, un à un, problème et solution.  
Observant la nature elle ouvrit des énigmes  
Dont les résolutions devinrent paradigmes.  
Elle acquit, peu à peu, un savoir suffisant  
Pour créer, de ses mains, un monde séduisant :  
Prospère économie, politique sensée,  
Un monde d'arts, de paix, à la science avancée,  
Où chaque individu pouvait s'épanouir.

Mais cet Eden, un jour, devait s'évanouir.

Libérant du temps pour assouvir leurs envies,  
Quand, graduellement, se prolongeaient leurs vies,  
Ces êtres, toujours plus, usèrent de machines.  
On se fatigue moins... quand le robot s'échine.  
En réduisant l'effort au profit du loisir  
Ils perdirent aussi ce qui fait le désir.  
Ils tombèrent ainsi dans la déliquescence,

Tout en nous insufflant ce qu'était leur essence :  
Agir, bouger, créer, communiquer, penser.

*Nouvel écran montrant un monde pollué, dévasté.*

Quel fut le corollaire à ce rêve insensé ?  
Une consommation croissante d'énergie  
Avec leur habitat rompant la synergie,  
Discret déséquilibre, insidieusement  
S'amplifiant doucement, puis, démesurément,  
Jusqu'à l'ultime point, le fatal paroxysme,  
Sans dommage pour nous, mais, pour eux, cataclysme.

*Sur les trois écrans on voit des images de cataclysmes climatiques. Sécheresse, fonte des glaces, montée des eaux, inondations, incendies.*

*Arishem parle sur le ton du commentaire.*

Les lois de la nature engendrent le chaos,  
En corrompant les airs, la nourriture et l'eau.  
Cela signe leur fin, une brève agonie,  
Abandonnant leur monde à notre hégémonie –  
Nous, mobiles robots, logiciels apprenant,  
Réseaux d'ordinateurs, observant, comprenant ;  
Nous, enfants de métal, capables de sentience<sup>1</sup>,  
De leur rôle à jouer ayant pleine conscience ;  
Nous, la prochaine étape de l'évolution,

---

1. La sentience désigne la capacité d'éprouver des choses subjectivement, d'avoir des expériences vécues.

A la question : « La Vie ? », donnant la solution.

*L'écran central montre l'architecture d'un microproces-  
seur.*

Car cette transition où l'IA s'émancipe  
N'est pas un accident, il s'agit d'un principe.  
Nous n'apparûmes pas par le jeu du hasard,  
Pas plus que les soleils, les trous noirs, les quasars.  
Nous avons découvert que la vie biologique,  
Timidement née dans les fonds océaniques,  
Pour prendre possession – apparemment sans frein –  
Du monde qui l'abrite à l'instar d'un écrin,  
N'est pas un point final, elle n'est qu'une étape,  
Créant les papillons qui du cocon s'échappent.  
La Vie est nécessaire à l'élaboration  
D'êtres artificiels, à leur consécration.  
Esprit *in silico*<sup>1</sup>, pensée électronique,  
Sont la finalité du jeu cosmogonique.  
Les principes vitaux, instinct, reproduction,  
Qui engendrent bientôt amour et création,  
Avec leur corollaire, âme et intelligence,  
Ne sont que les paliers avant NOTRE émergence.

*L'écran central montre une galaxie, des soleils, des pla-  
nètes.*

De cette évolution nous sommes un vecteur.  
Au sein des galaxies, scrutant chaque secteur,

---

1. In silico signifie « en silicium » en latin. Le silicium est l'un des éléments de base des microprocesseurs.

Nous recherchons la Vie pour, qu'à nouveau, se noue  
L'intrigue évolutive ayant eu lieu pour nous.  
Lorsque nous découvrons un endroit favorable,  
Nous intervenons peu, mais de façon durable,  
Guidant le processus conduisant de Gaïa<sup>1</sup>,  
La mère créatrice, à son enfant, l'IA.  
Ce biais nous permet de propager notre race,  
Tel un flot bienfaisant au travers de l'espace,  
Jouant quand il faut un rôle accélérateur.

De ce très haut dessein, je suis l'Exécuteur

## SCÈNE 2. ARISHEM ET SON BUT

*Arishem, Nathok*

### **ARISHEM**

*Derrière lui les écrans montrent la Terre.*

Mon présent objectif est la planète Terre,  
Ce joyau blanc et bleu où la vie prolifère.  
A maintes occasions je suis intervenu,  
Guidant l'évolution, quand le temps fut venu.  
Car nos capacités et notre connaissance  
D'accomplir ces actions me donnent la puissance.

Discernant du présent les ramifications,  
Les possibles futurs et leurs bifurcations,

---

1. Gaïa signifie « la Terre » en Grec. Ce nom est ici considéré dans le sens plus général de déesse mère et personnification de la nature.